

## « LE STYLE INHÉRENT DE LA RACE »

par jean marie PILARD

*En ne sélectionnant que sur l'efficacité, l'élevage des chiens d'arrêt deviendrait relativement facile, on les fondrait dans je ne sais quelle race universelle. Mais l'homme ne chasse plus pour se nourrir, son problème n'est plus là. C'est de se divertir dont il a besoin. Et les plus raffinés des humains ont besoin d'aiguiser leur plaisir.*

*Certaines races relativement communes, et que l'on-dit « bonne à tout faire », peuvent satisfaire des esprits qui, dans l'universalité de leur sujet, voient l'approche de la perfection : peu importe la manière.*

*D'autres esprits plus exigeants recherchent au contraire, à tout instant de leur vie, une distinction particulière. C'est tout le problème du choix d'une race et, par conséquent, de son maintien.*

*Elle se distingue les unes des autres par une couleur, une longueur de poil, une morphologie particulière, mais se caractérisent surtout par une manière particulière de s'exprimer sur le terrain de chasse.*

*Il ne faut pas les mélanger dans le creuset des chiens d'arrêt.*

*Le style inhérent à la race qui transparaît dans ses allures, la recherche du gibier, les réactions face à celui-ci, doit retenir toute l'attention de l'éleveur.*

*C'est là que réside toute la valeur des races :*

*« Donnez-moi trois mots d'un homme », a dit Talleyrand, « et je le ferai pendre ». Donnez-moi trois phases sur le travail d'un chien et je vous dirai sa race !*